
LE JOUR
OÙ
LA TERRE
S'ARRÊTA



Je m'entraîne à lire mieux et à mieux comprendre.

Le jour où la Terre s'arrêta

Tu vas t'entraîner à la lecture par groupes de souffle pour mieux lire à haute voix et mieux comprendre.

Le texte est découpé en 7 parties. Tu peux donc faire 7 entraînements avec celui-ci. Les groupes de souffle ne sont pas notés. C'est à toi à les trouver.

1 Tout commence sur les étals d'un marché d'une ville lointaine. Un jour comme les autres, des passants attrapent une étrange maladie.

Au début, cela ressemble à une grosse grippe. Des maux de tête, des courbatures, et puis beaucoup de fièvre.

Très vite, plusieurs personnes tombent malades, très malades. Le virus se répand très rapidement dans la ville.

2 Alors, dans cette ville, petit à petit, les visages se couvrent d'un masque et l'inquiétude gagnent les habitants.

Après la ville, le pays tout entier est touché par l'épidémie.

La situation devient de plus en plus difficile. On crée en urgence des lits supplémentaires dans les hôpitaux.

Les métropoles se trouvent paralysées. Plus rien ne marche du tout. On dit aux habitants de rester chez eux pour stopper le virus.

3 Malgré ces efforts, les avions volent, les bateaux naviguent, et les personnes transportent sans le savoir l'étrange maladie dans le reste du monde.

Le virus se déplace.

Le virus se propage vite, beaucoup, beaucoup trop vite, et la planète entière est contaminée.

4 Un soir, le président de la République fait une allocution télévisée.

« Nous sommes en guerre. »

Sur les bancs de l'assemblée nationale, les députés votent des lois en urgence.

Il faut agir vite pour limiter l'épidémie qui file à toute vitesse.

On nous explique qu'il faut rester chez soi pour se protéger et protéger les autres.

En quelques jours, les rues fréquentées se vident. Un calme quelque peu inquiétant envahit le pays.

5 Le confinement dure des jours et des semaines. Le temps s'allonge.

On vit sous cloche.

Les gens restent désormais chez eux.

Les enfants ne vont plus à l'école, les parents travaillent à la maison. Il règne un ordre extérieur et un désordre intérieur tout particulier.

Les soignants sont mobilisés. Ils se battent un peu plus chaque jour contre le méchant virus.

Les malades ont du mal à respirer et doivent être assistés par des grosses machines.

Le pays manque terriblement de matériel médical.

Des centaines de millions de masques sont livrés par avion.

Dans la rue, pour faire les courses et pour se parler, on doit respecter une distanciation sociale de 1 mètre.

6 Alors on imagine, on agrandit sa maison avec son esprit.

On repense la vie, le temps, l'espace.

Confinés dans un petit espace, l'excitation monte et la vie domestique devient sauvage.

Les enfants attendent impatiemment le retour à l'école... les parents aussi.

Dans le monde, désormais il n'y a presque plus de voitures, plus d'avions, plus de bateaux. La pollution se fait plus rare.

Durant un temps, nos vies effrénées s'arrêtent. Est-ce l'occasion pour les hommes d'apprendre à vivre autrement ?

C'est le moment de repenser à notre monde et à son fragile équilibre.

Et puis, un jour du mois de mai, lorsque le virus sera dissipé, quand la nature sera florissante, nous ressortirons.

7 Epilogue

Un pangolin résidait dans une forêt.

Un jour, ce petit mammifère à écailles fut mordu par une terrible chauve-souris porteuse d'un dangereux virus. Il fut attrapé, puis vendu sur un marché dans une ville du centre de la Chine.

Alors, le virus passa du pangolin à l'Homme...

Pauvre Pangolin, victime malgré lui...
